

À l'ULB, on diplôme aussi les enfants

■ Pour la deuxième année consécutive, l'Université libre de Bruxelles lance son Université des enfants.

Rencontre Bosco d'Otreppe

Zen a neuf ans et demi, et en juin dernier, avec près de 400 enfants de son âge, elle a reçu un diplôme estampillé ULB dans un des plus beaux auditorios de l'université bruxelloise.

Ses compétences, raconte-t-elle, elle les a aiguisées auprès de professeurs et au fil de très nombreuses questions : comment lutte-t-on contre le terrorisme ? Quels sont les différences entre les bactéries, les virus et les microbes ? Comment les bébés apprennent-ils à parler ? Pourquoi y a-t-il des traces blanches derrière les avions ? Pourquoi une balle rebondit-elle ? Qu'y a-t-il dans un ordinateur ? *"Et cette année, je vais commencer en apprenant de quoi est constituée une étoile. Mais de toutes ces questions, celle que j'ai préférée, c'était celle sur les procès. Dans un auditoire qui ressemblait à un tribunal, nous tenions tous des rôles différents. Et j'ai vraiment apprécié chercher des arguments en faveur de mon client. Je recommencerais."*

On n'est jamais trop jeune

Pour la deuxième année consécutive, l'ULB lance ce samedi la rentrée académique de son Université des enfants, une initiative inédite en Belgique.

Chaque samedi matin, par groupe de quinze au maximum, des centaines d'enfants âgés entre 6 et 12 ans rejoignent les auditorios ou les laboratoires universitaires pour découvrir des dizaines de thématiques, exprimées sous forme de questions, et animées par près de 150 professeurs d'université. Le succès, cette année, est de nouveau au rendez-vous; les inscriptions sont complètes pour l'essentiel.

"Ce que nous souhaitons à travers

cette initiative, explique Céline Vandén Eynde, psychopédagogue et coordinatrice du projet, c'est faire comprendre aux jeunes que l'apprentissage n'est pas qu'une contrainte, que chaque apprentissage a un sens, et que la curiosité est une qualité. Dans les thèmes abordés, nous n'avons pas non plus souhaité nous donner des tabous. On évoque le cancer, le terrorisme, la mort... Notre devise c'est que l'on n'est jamais trop petit pour apprendre."

"L'Université des enfants répond aussi à un objectif sociétal, et souhaite favoriser la mixité sociale, continue Céline Vandén Eynde. Nous travaillons

du coup avec des organisations de jeunesse pour offrir un accès privilégié à des écoliers issus de milieux défavorisés."

Bouleverser la pédagogie

Désormais gratuite pour les familles, l'Université des enfants se distingue aussi en ce qu'elle oblige le monde académique, parfois conservateur en la matière, à bouleverser ses approches pédagogiques pour s'adresser aux enfants. *"C'est un vrai travail, et c'est passionnant, poursuit la coordinatrice. Je reçois chaque professeur durant plusieurs heures pour l'aider à construire son cours et privilégier les ateliers pratiques. Pour les enseignants, souvent pris dans la frénésie du quotidien, cela est une occasion de se remettre en questions et de sortir de leur zone de confort. Avec eux, on travaille le vocabulaire, on veille à ce que l'enfant distingue toujours le sens de ce qu'il fait... Certains ont du coup retravaillé leurs cours classiques."*

Zen, pour cette année, a amené quelques amies et promet qu'elle n'est jamais venue en traînant les pieds. Mieux, explique-t-elle dans un clin d'œil, elle ne peut, de retour à la maison, s'empêcher d'expliquer et de raconter les découvertes de la matinée.

"De toutes ces questions, celle que j'ai préférée, c'était celle sur les procès et les tribunaux."

Zen

Jeune "universitaire"
de 9 ans et demi.